

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Document de travail

[Crédit](#)

# Risque de crédit et concurrence bancaire en Afrique sub-saharienne

28 Février 2018

Auteurs : Michael Brei, [Luc Jacolin](#), Alphonse Noah

**Document de travail n°664.** À partir d'un échantillon de 221 banques de 33 pays sur la période de 2000-15, Michael Brei, Luc Jacolin & Alphonse Noah font apparaître une relation non-linéaire entre le risque de crédit (prêts non-performants) et la concurrence bancaire (indice de Lerner). Cette relation suggère que le développement de concurrence bancaire s'accompagne dans un premier temps d'effets positifs (baisse du coût du crédit, gains opérationnels) qui contribuent à une amélioration de la qualité des prêts. Dans un second temps, une concurrence exacerbée conduit plutôt à une dégradation de la qualité des prêts, du fait de la réduction de la marge bénéficiaire et une plus forte prise de risque des banques. Les auteurs montrent de surcroît que le risque de crédit en Afrique subsaharienne dépend également du cadre macroéconomique, notamment de la croissance économique et du niveau de la dette publique, tout comme de l'environnement réglementaire (existence de bureaux de crédit, qualité de la supervision). Ces résultats fournissent ainsi des indications utiles pour renforcer les cadres prudentiels et réglementaires et les adapter aux spécificités des pays de l'Afrique subsaharienne.

[wp664.jpg](#)

Les deux dernières décennies ont été marquées par une croissance rapide des secteurs bancaires en Afrique subsaharienne, à la suite du super-cycle des prix des matières premières et de la forte croissance économique du continent. Des groupes bancaires régionaux ou panafricains sont apparus et ont contribué à une accélération du processus d'intégration financière, qui malgré tout reste limité. Les inquiétudes concernant la stabilité financière se sont accrues en conséquence, notamment à la suite de la crise bancaire nigériane de 2009-10. Si une attention particulière a été accordée à la stabilité financière dans les pays développés touchés par la crise financière mondiale, peu d'études empiriques se sont jusqu'à présent intéressées à l'Afrique. Le risque de crédit étant relativement élevé et en hausse depuis le choc sur les matières premières et le ralentissement économique qui s'ensuivra en 2014, il devient donc pertinent et opportun de procéder à une analyse de ses déterminants.

Un volet croissant de la recherche théorique et empirique souligne l'importance de l'approfondissement financier et de l'inclusion pour stimuler la croissance économique dans les pays d'Afrique subsaharienne. Dans ces pays caractérisés par une croissance économique élevée, la dépendance à l'égard des secteurs bancaires pour assurer un financement adéquat s'accroît, mais il existe en même temps des risques élevés d'instabilité macroéconomique, qui sont souvent stimulés par des chocs extérieurs. Dans ce contexte, les liens entre l'intensification de la concurrence dans les secteurs bancaires des pays d'Afrique subsaharienne et le risque de crédit sont devenus évidents: même si elles sont quasi-inexistantes dans les pays d'Afrique

subsaharienne où les systèmes financiers sont faibles et isolés, les crises bancaires provoquées par l'expansion du crédit peuvent devenir une source de préoccupation croissante pour les autorités de réglementation et de surveillance, dans la mesure où les interactions entre le crédit et les cycles économiques se renforcent, à l'instar des tendances observées dans les économies avancées.

La relation entre la concurrence bancaire et le risque de crédit est loin d'être évidente. La concurrence des banques peut stimuler les gains d'efficacité (baisse des coûts du crédit, amélioration des pratiques opérationnelles et de gestion des risques, meilleure allocation du capital, économies d'échelle), et ainsi contribuer à une croissance potentielle plus élevée, se traduisant par des portefeuilles de crédit bancaire plus sains. Toutefois, elle peut également favoriser la prise de risques supplémentaires, ce qui fragilise les banques face aux fluctuations économiques et détériore au passage la qualité de leur portefeuille de crédits. En jetant un éclairage sur le lien entre concurrence bancaire et risque de crédit, un grand nombre d'études théoriques et empiriques ont abouti à des conclusions mitigées.

En plus de mettre l'accent sur l'expérience récente en Afrique subsaharienne, la principale contribution de notre recherche est de fournir de nouvelles informations empiriques sur la manière dont la concurrence des banques a affecté le risque de crédit dans les pays d'Afrique subsaharienne, en tenant compte des déterminants macroéconomiques, des indicateurs spécifiques aux banques et de l'environnement réglementaire. Notre étude vise également à contribuer au débat en cours sur la question de savoir si et dans quelle mesure la réglementation et l'élaboration des politiques devraient être adaptées aux déterminants du risque de crédit propres aux pays en développement.

À partir d'un échantillon de 221 banques commerciales de 33 pays d'Afrique subsaharienne sur la période 2000-15, cette étude fait apparaître une relation non-linéaire et en forme de U, entre le risque de crédit et la concurrence bancaire mesurée par le pouvoir de marché. Cette relation suggère qu'au-delà d'un certain seuil, les gains d'efficacité d'une concurrence bancaire accrue peuvent être compensés par les effets de l'instabilité financière. Notre étude souligne également l'importance des variables macroéconomiques dans la détermination des risques de crédit, tels que la croissance, l'approfondissement financier et la concentration économique, ainsi que les portefeuilles bancaires et l'environnement réglementaire. Plus précisément, nous constatons que le risque de crédit a été plus faible dans les pays où il y a davantage de succursales, où la couverture des bureaux ou registres du crédit est plus élevée et où le mandat des superviseurs est plus court. Enfin, nous montrons que l'endettement public peut avoir un impact sur le risque de crédit bancaire dans ces pays où le gouvernement et les entreprises publiques représentent une part importante de l'économie formelle.

## **Télécharger l'intégralité de la publication**

[Document de travail n°664. Risque de crédit et concurrence bancaire en... \(PDF - 2 Mo\)](#)